

Le manuscrit médiéval en écriture arabe

Le stage organisé par la section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT), est une journée d'initiation destinée aux étudiants et aux chercheurs de toutes disciplines (sciences religieuses, histoire, philosophie, littérature, droit, sciences) qui désirent travailler sur des sources manuscrites arabes.

Contrairement aux ouvrages imprimés, chaque manuscrit est un témoin unique qu'il est possible d'étudier de différentes façons. Les manuscrits sont d'abord des livres qui contiennent une ou plusieurs œuvres intéressantes par leur contenu. Leur copie, leur diffusion, leur appartenance à une bibliothèque ou à une institution, témoignent aussi de l'état des connaissances et de la circulation du savoir à une époque et en un lieu donnés. En outre, le manuscrit est un document archéologique, un objet qui peut être étudié sous l'angle de sa production artisanale, de ses caractéristiques matérielles et de son décor. Ceci ne concerne pas les seuls manuscrits arabes, mais tous les manuscrits quelle que soit l'aire culturelle à laquelle ils appartiennent. L'originalité de l'IRHT est de rassembler, au sein d'une même équipe, des spécialistes de disciplines diverses mais complémentaires¹ qui se proposent d'étudier l'histoire du livre sous deux angles principaux :

En tant qu'objet avec ses aspects codicologiques (formes et supports, encres, cahiers, mise en page, reliures), paléographiques (étude des écritures) et décoratifs, autant d'éléments qui permettent bien souvent de dater ou de localiser un document anonyme ou mal identifié.

En tant que texte, témoin non seulement d'un savoir et d'une culture médiévale mais aussi d'un héritage antique. Les manuscrits médiévaux écrits en hébreu, grec, latin, arabe et ancien français, transmettent, en effet, de nombreuses œuvres de l'Antiquité qui ne nous sont parvenues qu'au travers des copies, des traductions ou des commentaires d'auteurs du Moyen Âge.

Comme il n'est guère possible d'envisager, en une seule journée, le manuscrit sous toutes ses formes, nous avons choisi, cette année, d'insister sur quelques caractéristiques codicologiques telles que les supports de l'écriture et la reliure. La présentation du FIMMOD, nous permettra ensuite d'aborder l'élaboration des notices de manuscrits. Enfin, à l'aide de quelques exemples précis, nous tenterons d'analyser les différentes étapes de l'identification des textes et de leur description. Ainsi, tout au long de cette journée, nous nous efforcerons de démontrer que l'approche scientifique des manuscrits, loin d'être une science auxiliaire, est le fondement même de toute recherche historique.

¹ Voir la liste des sections *infra*, p. 2.

Protocole de description d'un manuscrit

I. Volume

1. Cote

Ville – dépôt – [fonds] – [langue/matière] – n° d'ordre
Eventuellement, cote(s) antérieure(s)

2. Libellé général

- i) Matière (papier, parchemin)
- ii) Dimension des pages. Ex. **195 X 140 mm**

Mesure des pages en mm., arrondie aux 5 mm., prise sur une page considérée comme rectangulaire, située en début de l'unité.

iii) Formule indiquant le nombre total de ff. du vol :
Garde* antérieure en chiffres romains, nombre de folios contenu dans chaque unité codicologique* en chiffres arabes, garde postérieure en chiffres romains, séparé par des points. Ex. **II.52.16.8.II** (éventuellement, indiquer les billets ou feuilles volantes avec +).

Pour les mss. composites (ou « complexes »), si l'un des éléments du libellé (matière, dimension des pages, etc. diffère d'une unité codicologique à l'autre, elle ne concerne pas ce niveau mais le niveau de l'unité.

3. Numérotation

- i) Foliotage ou pagination (chiffres indiens ou arabes, *abġad**, couleur, situation (si autre que le côté supérieur extérieur des pages).
Eventuellement, numérotations antérieures.
- ii) Formule : **I-III, 1-74, IV-VI – billet 1 = f. 16v** (= le billet 1 se trouve immédiatement après le f. 16v)

4. Reliure

- i) Type (à rabat ou sans rabat), datation par siècle (si possible). Originale ou non (si possible).
- ii) Dimension des plats* en mm. (si différente de la dimension des pages).
- iii) épaisseur du volume fermé.
- iv) Ais* (bois, carton) et couverture* (cuir, étoffe, papier marbré, etc.), matière et couleur. Zone de la couverture (plats, contreplats*).
- v) décoration (estampage* des plats et contreplats, dans les différentes zones).
- vi) Etat de conservation et observations diverses.

II. Unité(s) codicologique(s)

1. Papier

- i) Filigrané ou non ? Description des filigranes*, réfs. aux répertoires et datation.
- ii) Mesure de la largeur de 20 vergeures*.

iii) Orientation des vergeures : pliage (in folio, in 4°, in 8°) → format de la feuille → origine du papier.

iv) Disposition (simple ou groupée) et écartement des fils de chaînette* → origine du papier.

2. Cahiers

i) Nature des cahiers (binions, ternions, quaternions, etc.)*

ii) Collation des cahiers. Formule de composition.

Ex. **3 V (30), 3 IV – 2 (52)** (Chiffre romain = nombre de bifeuillets* du cahier, chiffre arabe placé devant = nombre de cahiers ; somme des folios en chiffres arabes entre parenthèses)

iii) Relevé des anomalies de composition : localiser les feuillets manquants, ajoutés. En cas d'interventions, proposer la reconstruction vérifiée par la succession du texte ; donner l'ordre de lecture.

Ex. : **Premier quinion : 50 - Ø - 52 - Ø - 53 / 54 - 51 - 55 - Ø - 56.**

iv) Relevé des numéros de cahier : angle externe du premier f. r° sauf mention contraire : en *abġad* ou en toutes lettres.

(Eventuellement, n° de bifeuillets dans les cahiers).

v) Relevé des marques de milieu de cahiers, sur les bifeuillets centraux en considérant: **α)** Localisation : *a)* coins sup. ext. de droite *b)* inf. ext. gauche *c)* coins sup. ext. de droite et inf. ext. gauche ; *d)* coins inf. ext. de droite et sup. ext. de gauche *e)* milieu de marge ext. droite *f)* milieu de marge ext. gauche. **β)** Forme *a)* Chiffre *rūmī* ; *b)* tiret ; *c)* barre ; *d)* point ; *e)* chiffre √ indien ; *f)* lettre *mīm* ; *g)* trois points en triangle ; *h)* petit cercle ; *i)* autre (à caractériser).

vi) Les réclames* : absentes, ou présentes à tous les feuillets, ou en fin de cahier, au milieu, etc.

3. Préparation de la page avant l'écriture

i) Indication de la surface écrite. Ex. **140 X 100 mm**. Indication du nombre de lignes par page.

ii) Indication de l'instrument de réglure (pointe sèche, *miṣṭara**, ou mixte).

iii) Indication et description des piqûres* (sauf *miṣṭara*)

4. Ecriture

i) Style calligraphique. Degré de cursivité. Couleur d'encre, taille. Particularités d'écriture, proportions des lettres, ligatures particulières, inclinaison, taille de calame, etc. Eventuellement, renvoi aux albums et répertoires paléographiques (cf. *infra*, « Bibliographie »)

ii) Description des usages orthographiques : *a)* Signes de vocalisation et *sukūn* (fréquents, rares, absents ?) *b)* Ponctuation des lettres (complète, partielle, inexistante ?) En fonction de critères ? Usage du signe de *ihmāl* ? *c)* Usage de *šadda* ? *d)* Omission ou non de *hamza* sur – *alif* en début de mot – *alif*, *wāw*, *nabra* à l'intérieur des mots – *alif*, *wāw*, *yā'* ou sur la ligne d'écriture à l'intérieur du mot. – Règles suivies pour le « siège » du *hamza*, ou absence de règles. *e)* Points sous le *yā'* final ; *alif maqṣūra* ? *f)* Confusions d'émphatiques et interdentes pouvant renseigner sur les origines régionales des copistes.

5. « Organisation » et mouvement de la copie :

Description de l'articulation des textes et des chapitres entre eux et de la hiérarchie des subdivisions : titres, rubricages*, surlignements, etc.

Pour les observations sur 4. et 5., noter la constance des usages ou non d'un bout à l'autre. L'irrégularité ne signifie pas forcément un changement de main, elle peut être signe de la fatigue du copiste : écriture régulière au début, plus cursive ensuite, ponctuation plus rare, changement de style calligraphique en cours de copie, etc.

6. Corrections *de copiste*. Raturage, grattage. Omissions, rectifications, collations. Usage des signes : ضبّة , صح , ن , etc. Additions marginales, surlinéaires.

On ne peut parler de corrections de copiste que si l'on est pas sûr de les distinguer des notes de lecture. En cas de doute, il est préférable de ranger ces observations dans la partie de la description consacrés aux « notes », en faisant état de son doute.

7. Copie. Colophon (s)*.

i) Transcription.

ii) Identification : a) des lieux ; b) des noms ; c) interprétation et conversion des dates.

A défaut de datation explicite, fixation des *terminus post quem* et *ante quem* en référence aux autres éléments relevés.

III. Texte(s)

1. Numérotation selon l'ordre d'apparition dans le volume.

2. Intitulé. Sous forme conventionnelle et suivant l'identification moderne.

a) Mentionner le titre normalisé de l'œuvre. La reconstitution totale ou partielle du nom de l'auteur ou du titre donné dans l'exemplaire est signalée par des <...>.

Ex. 1. (f. 1r-54v) ABŪ 'ALĪ <AL-ḤUSAYN IBN> SĪNĀ. *Risālat al-<Mabda' wa-l->ma'ād*

أبو علي <الحسين بن> سينا. رسالة الـ <مبدأ والـ> معاد

L'anonymat est signalé par l'absence d'auteur. Pour les anépigraphes*, la totalité de l'intitulé est entre crochets. En cas de pseudépigraphie,

b) Mentionner les titres alternatifs.

c) Indiquer la ou les localisation(s) du titre ou intitulé dans le volume (page de titre, frontispice*, incipit*, colophon*, tranche*, etc.) et en citer la formulation cas de divergence ou différence.

Ex. **Titre au frontispice. Sur la tranche inférieure, intitulé: *ma'ād Ibn Sīnā***

3. Déterminer la matière scientifique ou le genre, en fonction des divisions traditionnelles des sciences arabo-musulmanes : *fiqh*, *tafsīr*, *adab*, médecine, astronomie, *kalām*, etc.

4. Références

a) Indiquer : si le texte est **inédit**, **édité** (réf. biblio.) ; si la copie a été utilisée ou non par l'éditeur. Déterminer l'édition de référence, même si elle n'est pas la plus récente.

b) Editions antérieures, anciennes (d'après les répertoires d'œuvres imprimées, cf. biblio.).

c) Réf. GAL, et GAS lorsqu'elle existe. Indiquer si la copie est citée ou non. Compléter la liste des mss. de GAS et GAL si possible.

Auteurs pour lesquels il existe des répertoires spécifiques (par ex. Avicenne, al-Ġazālī, Ibn ‘Arabī, Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, al-Saḥāwī) : la réf. GAL peut être omise. On donne les n° des œuvres selon ces répertoires, on indique si la copie est connue d’eux, et on complète le cas échéant.

5. Contenu du texte

- a) Collation rapide avec l’édition de référence (contrôle x lignes par x lignes, correspondant à y page(s) de l’éd. de référence) pour vérifier que l’on a affaire à la même recension, que l’on a bien fixé la fin du texte, etc. On signale les divergences significatives (omissions ou additions de séquences, différences de divisions en chap., etc.)
- b) Facultativement et en fonction de l’importance du texte, collation d’échantillons, comparer le texte avec les témoins de l’éd. de réf. et proposer des rapprochements.
- c) Si le texte est inédit, sommaire du texte. Relever les têtes de chapitres en respectant la terminologie (*bāb*, *faṣl*, *qawl*, etc.) avec indication de contenu. Noter éventuellement les auteurs cités et le contenu des citations. Eventuellement, faire relevé de passages du texte, même assez étendus, s’ils paraissent d’un intérêt particulier.

6. Incipit et explicit* (ou desinit)

- a) Incipit : les trois séquences, *basmala*, *ḥamdala* et entrée en matière (après *ammā ba‘d* ou équivalent), que l’on donne intégralement si elles sont brèves ou coupées au milieu ou à la fin, selon leur significativité.

بسم الله الذي لا إله الا هو [...] مالك الملك القهار. والحمد لأحسن البرية [...] قال مؤلف
هذا القول أن الجواهر ثلاثة منها جسمانية ...

Si l’entrée en matière contient des informations personnelles sur les circonstances de la rédaction, l’intention de l’auteur, etc., ne pas couper. Essayer de retenir tout ce qui est significatif.

- b) Explicit : derniers mots du texte avant le colophon, précédés de point de suspension

7. Auteur

Sauf si la notoriété de l’auteur est évidente : réfs. biographiques de l’auteur (*Encyclopédie de l’Islam*, *Kaḥḥāla*, *Ziriklī*, érudition, sources biographiques anciennes).

IV. Notes

Toutes les inscriptions hors copie au niveau de l’unité codicologique ou du volume. Certaines concernent en propre une unité codicologique particulière et d’autres le volume dans son ensemble, mais dans beaucoup de cas il est impossible de le dire avec certitude. Aussi vaut-il mieux regrouper leur description et leur analyse, en se prononçant au cas par cas. On distingue : les notes qui portent sur la lecture et celles qui portent sur autre chose que la lecture.

1. Notes qui portent sur la lecture :

- a) Gloses*. Scolies. b) Attestations de lecture, c) de collation* ; marques de collation. c) Certificats d’audition (*samā‘*)* et d) de transmission (*iġāza*)*.
- Décrire ou reproduire ces différentes inscriptions par genre, avec commentaires s’il y a lieu.

Ex. **f. 57r, attestation de lecture et de collation:**

قرأه وقابله من اوله الي اخره بنسخته العبد الفقير الى ربه احمد بن سليمان النيسابوري

f. 28v (fin du txt. 2), inscription récente :

طالع متن حيّ بن يقظان وشرحه وصحّح بعض المواضع الفقير اليه عزّ شأنه محمد شرف
الدين أحد المدرّسين بكلية استنبول

Les gloses de lecteurs ne peuvent pas être reproduites systématiquement. Il faut au moins en analyser le contenu, la nature (commentaires lexicaux, objections, etc.) et relever celles qui sont significatives pour l’histoire du ms. (autobiographiques par ex.).

Les marques de collation en marges doivent être traitées ici comme des « notes » et renvoyer à la partie « textes » pour en traiter du point de vue de l’histoire textuelle.

Certaines « notes » peuvent être elle-mêmes des « textes ». Par ex., un lecteur recopie en marge d’un f.° ou sur le dernier feuillet vide d’un cahier dans une unité codicologique préexistante un chapitre d’un autre texte (en relation plus ou moins étroite avec sa lecture).

2. Notes concernant autre chose que la lecture

- a) Marques de possession
- b) Inscriptions de *waqf*
- c) Tables des matières
- d) Vers, carrés magiques, formules propitiatoires, invocations, exercices d’écriture et essais de plume, prix de vente

Ces éléments sont susceptibles de se trouver sur les contre-gardes, gardes, pages de titre. Ils peuvent comporter des indications de dates.

Description séparée des *éléments adventices* (billets, feuilles volantes, etc.) insérés dans le volume. On considère aussi comme élément adventice le feuillet visible d’un ms. antérieur utilisé pour la reliure.

Vocabulaire sommaire du manuscrit

Acéphale (copie) : dont le début manque (voir mutilé).

Abğad : système de numérotation recourant aux lettres de l'alphabet arabe, dans l'ordre *alif* (= 1), *bā'* (= 2) *ğīm* (= 3), etc.

Ais : planchettes de bois ou feuilles de carton attachées aux nerfs de la couture ; ils protègent le volume et servent de support à la couverture.

Anépigraphe : texte sans indication de titre ni d'auteur.

Anonyme (copie, texte, pièce) : sans auteur connu, ou sans indication.

Apparat critique : système de notes accompagnant une édition pour rendre compte des différentes leçons données par les manuscrits et justifier les choix opérés par l'éditeur.

Archétype : exemplaire, connu ou supposé, dont sont censées dériver toutes les copies subsistantes d'un texte.

Attente (en) : lettre ou titre à rubriquer, écrit à la mine de plomb ou à l'encre, en petits caractères et destiné à disparaître (gommé, gratté, surchargé ou rogné avec les marges) après le travail du rubricateur.

Autographe (manuscrit, texte, pièce) : qui est écrit de la main de l'auteur (du texte de l'œuvre contenue dans le manuscrit, ou du texte d'une pièce additionnelle).

Bisser (ou **redoubler**) : erreur de copiste qui consiste à répéter par erreur un ou plusieurs mots.

Cahier : groupe de feuillets obtenus par pliage d'une feuille (de parchemin ou de papier) ou par la réunion de plusieurs feuilles pliées. Les cahiers les plus courants sont constitués de :

- deux bifolios (binion)
- trois » (ternion)
- quatre » (quaternion)
- cinq » (quinion)

Certificats de lecture ou d'audition : dans les marges et les espaces laissés en blanc, des inscriptions attestent du fait que le texte ou les textes contenus dans le manuscrit ont été lus à haute voix ou récités, et que les auditeurs en ont bien retenu la vocalisation et le sens. Ces inscriptions font état de différents modes de transmission orale et écrite, notamment : *iğāza* que l'on traduit couramment par « licence » est l'autorisation accordée à un disciple ou un auditeur de transmettre le texte qu'il a reçu d'un maître ; *samā'* atteste que le disciple ou l'auditeur a écouté des traditions récitées ou lues à voix haute ; *qirā'a* atteste qu'il a lu un texte devant un maître qui en a approuvé la lecture.

Codex : livre formé de feuilles pliées en deux et assemblées en un ou plusieurs cahiers cousus par un fil le long de la pliure.

Coiffes : parties remplies de la couverture en tête et en queue du dos.

Collation (*muqābala*, *mu'āraḡa*) : comparaison des différents manuscrits d'une même œuvre.

Colophon : formule finale dans laquelle le copiste mentionne son nom et / ou le lieu et / ou la date de copie.

Composite (ou hétérogène) : adjectif qui s'applique à un livre manuscrit composé d'éléments de dates et d'origines diverses, rassemblées à un moment donné (voir homogène). D'un point de vue intellectuel, il s'agit d'un recueil « factice » (dont la constitution semble relever du hasard) et non pas « organisé ».

Contamination : influence exercée sur un manuscrit par plusieurs modèles, surtout lorsque ceux-ci ont été utilisés au moment de la copie.

Contreplat : face interne de l'ais. Comme pour les plats, on distingue contreplat inférieur et supérieur.

Copie : manuscrit dont le texte a été reproduit d'un autre exemplaire manuscrit.

Correction : il existe différentes manières pour le copiste ou le relecteur de corriger un texte fautif : effaçage, gommage (*maḥw*), grattage (*ḥakk*) , rature ou surlignement (*ḍarb*), mise entre parenthèses (*taḥwīq*).

Côté chair/côté poil : envers de la peau, tourné vers l'intérieur de l'animal / endroit de la peau (côté où les poils sont implantés).

Couvrure : pièce de peau ou de tissu qui recouvre le dos et les ais en plein ou partiellement (demi-reliure). Pour les peaux, sauf indication contraire, le côté chair est placé contre l'ais.

Critique textuelle : ensemble de techniques ayant pour but de reconstituer la forme correcte ou originelle d'un texte, au moyen d'un examen minutieux de chacun de ses mots et de la comparaison des états du texte de chacune de ses recensions.

Dittographie : faute de copiste consistant à répéter fautivement un ou plusieurs mots (voir haplographie).

Dos : ce terme peut désigner deux éléments : 1. L'ensemble constitué par le dos des cahiers et les différentes coutures qui relient ces cahiers. 2. La partie de la couvrure qui recouvre cet ensemble.

Doxologie : formule de prière rendant gloire à Dieu, au Prophète, aux quatre premiers califes, à un saint personnage.

Ecdotique : ensemble des techniques de l'édition des textes.

Edition critique : édition d'un texte fondée sur la comparaison des différents états de ce texte dans différents exemplaires manuscrits, et qui rend compte de leurs différences.

Enluminure : ensemble des éléments décoratifs et des miniatures exécutés dans un manuscrit.

Estampage : procédé de décor du cuir par impression à chaud à l'aide de petits fers, roulettes, palettes et plaques.

Etat du texte : état auquel est parvenu un texte à la suite d'un certain nombre de générations de copies, soit que se soient ajoutées à l'œuvre elle-même une ou plusieurs pièces qui font partie de ce que reproduit le copiste (préface, ensemble de gloses..), soit que le texte ait subi des modifications accidentelles. L'état d'un texte diffère de la recension en ce sens que les modifications subies par l'œuvre sont liées au processus de copie, alors que la recension est une version de l'œuvre placée sous l'autorité d'un personnage.

Eulogie : formule de bénédiction ; dans les manuscrits musulmans, c'est à peu près l'équivalent de la *taṣliya* (mention de la bénédiction de Dieu sur le Prophète).

Ex-libris (*min kutub*) : note indiquant l'appartenance d'un livre à une personne physique ou morale.

Explicit : voir incipit.

Faute paléographique : mauvaise lecture provoquée par la présence dans le modèle d'une forme de lettre ou d'un système de notation des consonnes ou des voyelles brèves non connus ou mal interprétés par le copiste (*taṣḥīf*).

Faute phonétique : faute occasionnée chez le copiste par une mauvaise compréhension du texte lors d'une copie sous dictée (*taḥrīf*).

Feuille : feuille de papier telle qu'elle sort de la forme. Ne pas confondre avec ce qui suit :

Feuillet ou folio : dans un manuscrit, il s'agit de deux pages, c'est-à-dire d'un recto et d'un verso. Le numéro du folio est indiqué sur le seul recto (ou verso) du feuillet.

Filigrane : dessin en relief réalisé avec un fil de laiton, attaché sur la forme à papier. Il se lit sur la feuille de papier par transparence. Son identification peut permettre la localisation et la datation du papier grâce aux répertoires de filigranes.

Fils de chaîne : lignes qui apparaissent sur la feuille de papier perpendiculairement aux vergeures.

Fragment : ce qui subsiste d'un texte dont le reste a accidentellement disparu.

Glose : explication d'un mot ou d'un passage du texte, adjointe au texte. Les gloses sont souvent marginales, mais peuvent être aussi interlinéaires, ou même avoir été copiées dans le texte.

Gardes (garde et contregarde) : le terme « garde » a deux sens, l'un générique, l'autre particulier : Il désigne 1. l'ensemble des feuillets ajoutés au début (gardes supérieures) et à la fin (gardes inférieures) du codex ; 2. parmi ces feuillets, ceux qui sont restés libres (« gardes volantes »), par

opposition à la contregarde qui, elle, est un feuillet collé sur le contreplat. On peut trouver des gardes de remploi.

Gouttière (en) : à côté du livre opposé au dos. Voir tranche.

Habs : voir *waqf*.

Haplographie : faute de copiste consistant à écrire qu'une seule fois une syllabe ou un mot qui devrait se trouver répété (voir dittographie).

Hétérogène : voir composite.

Homogène : adjectif qui s'applique à un livre manuscrit qui contient un texte ou un ensemble de texte copié en un même volume, par une ou plusieurs personnes, dans un même lieu et à la même époque (s'oppose à composite ou hétérogène). D'un point de vue intellectuel, lorsqu'un recueil homogène contient plusieurs textes, il s'agit d'un recueil « organisé » (autour d'un même auteur ou d'un même thème) et non pas d'un recueil « factice » (dont la constitution semble relever du hasard).

Incipit/explicit : 1. Incipit/explicit vrai: les premiers/derniers mots d'un texte (à l'exclusion des titres, intitulé de chapitre, colophon, etc.) En l'absence de titre ou de nom d'auteur, l'incipit peut permettre l'identification du texte. Même chose pour l'explicit si l'oeuvre est acéphale ; 2. Incipit/explicit repère : premiers/derniers mots d'un feuillet convenu arbitrairement (en général le second et l'avant-dernier), qui permettent d'identifier un exemplaire particulier d'un texte dans les catalogues médiévaux qui usent de ce système de repérage. Dans les manuscrits arabes, les éléments caractéristiques de l'incipit sont la *hamdala* et ce qui suit les mots *amma ba'du*, mais l'incipit proprement dit comprend aussi tout ce qui se trouve entre les deux. Dans les catalogues, on se contente généralement de relever la *hamdala* si elle n'est pas trop longue ainsi que les *amma ba'du* et les mots qui suivent et qui forment une phrase cohérente.

Interpolation : introduction dans un texte d'un élément qui lui est étranger (glose par exemple).

Intitulé : formule contenant le nom de l'auteur, le titre, ou une désignation quelconque de l'oeuvre, placée en tête ou à la fin de celle-ci.

Justification : délimitation de la surface écrite (voir réglure).

Lacune : absence d'une partie du texte.

Leçon : chacune des différentes formes données à un mot ou groupe de mots, en un point du texte, par différents manuscrits.

Livre : le mot désigne à la fois un contenant et un contenu. Le contenant est un support généralement transportable, fait de surfaces planes et généralement souples, sur lesquelles a été fixé par écrit le texte d'une ou de plusieurs oeuvres. Il peut être notamment un rouleau ou un codex. Matériellement et intellectuellement, le livre a été préparé à l'intention d'un public, en vue d'une publication.

Longues lignes : lignes d'écriture occupant toute la largeur de la page, par opposition aux manuscrits copiés en colonnes (deux généralement).

Manuscrit : le manuscrit est un livre. Le livre manuscrit s'oppose au livre imprimé par les techniques de fabrication, de sorte que le livre imprimé a pu être, contrairement au livre manuscrit, reproduit en un certain nombre d'exemplaires identiques et de même génération (voir livre).

Manuscrit de base : manuscrit dont le texte a été préféré par l'éditeur et dont il reproduit le texte sauf erreur manifeste, les leçons des autres exemplaires étant rejetées en variantes.

Marginalia : ensemble des mentions ou des signes inscrits en marge du texte.

Mise au net (*mubayyaḍa*) copie sous une forme définitive et plus soignée d'un brouillon (*musawwada*) ou d'un exemplaire surchargé par des modifications ou des additions.

Miniature : peinture d'un manuscrit destinée le plus souvent à en illustrer le texte. Au Moyen Age, on parlait d'histoire (mot attesté dès 1240).

Modèle : manuscrit qui a servi de modèle au copiste (comparer avec manuscrit de base).

Mutilé (manuscrit) : dont certains éléments ont été détruits. D'un manuscrit dont la fin manque, on dira qu'il est « mutilé de la fin ».

Nerf : bande peau ou de septain autour desquelles on enroule le fil qui sert à coudre les cahiers. Les extrémités en sont fixées aux ais. Il existe deux sortes de nerfs : les nerfs de couture répartis le long des cahiers : ils peuvent être simples, doubles ou fendus selon qu'ils sont faits d'une, de deux bandes ou d'une bande de cuir fendue ; et les nerfs de tranchefiles en tête et en queue des cahiers.

Omission : faute de copiste consistant en l'oubli involontaire d'une lettre, d'un mot, d'un passage (voir bisser ou redoubler).

Onglet : bande de parchemin ou de papier pliée en deux dans le sens de la longueur, qui peut avoir deux usages. Elle sert 1. à renforcer le centre ou l'extérieur d'un cahier ; 2. à coudre un feuillet isolé, dépourvu de talon.

Piqûre : série de petits trous ou fentes alignés sur le feuillet, destinés à guider le traçage de la réglure.

Plat : le terme peut désigner soit simplement la face externe de l'ais, soit l'ensemble constitué par l'ais, la couverture et la contregarde.

Pleine ou demi-reliure : dans une pleine reliure, le plat est entièrement recouvert par la couverture ; dans une demi-reliure, il ne l'est que partiellement.

Pontuseaux : petites pièces de bois ajustées dans le cadre d'une forme à papier à intervalles réguliers parallèlement au petit côté et soutenant les fils de chaîne. Par glissement de sens, on a longtemps appelé pontuseaux les traces laissées sur la feuille de papier par ces fils de chaîne.

Pseudépigraphe : texte dont l'intitulé (titre ou auteur) ne correspond pas à la vérité.

Queue (en) : partie inférieure du livre. Voir tranche.

Recension : chacune des différentes formes prises par un texte, telles qu'elles sont présentées par différents manuscrits (voir état du texte et version). La recension est souvent liée au nom d'une autorité, d'une école, d'une région.

Réclame : Premier mot de la page suivante inscrits dans la marge inférieure d'une page (notamment à la jonction de deux cahiers). C'est l'un des signes qui permettent au couseur et au relieur de vérifier la bonne succession des feuillets et des cahiers et de voir si le manuscrit est complet.

Réglure : ensemble de lignes tracées sur la page (à la pointe sèche, à la mine de plomb, à l'encre) pour délimiter la surface à écrire et guider l'écriture.

Reliure souple : reliure qui ne possède pas d'ais. Le plat est constitué uniquement par la couverture.

Rubrique : mention écrite à l'encre rouge, et par extension, intitulé d'un texte ou d'une de ses parties mis en valeur par l'emploi d'une encre rouge ou d'une autre couleur.

Signature : numérotation des cahiers (le plus souvent sur les rectos, dans la marge inférieure) permettant de les coudre et de les relier dans le bon ordre.

Saut du même au même (homéotéleuton) : faute de copiste consistant, lorsqu'un mot ou un groupe de mots se trouve répété à peu de distance, à copier directement à la suite de la première occurrence ce qui fait suite à la seconde.

Stemma : représentation schématique, sous forme d'arbre généalogique, des liens de filiation existant entre les diverses copies d'un texte.

Talon : reste d'un feuillet coupé à peu de distance de la pliure, qui permet la couture de l'autre moitié du bifolio. Voir aussi onglet.

Témoin : chacun des exemplaires d'un texte, considéré comme une étape dans la transmission et la transformation d'un texte.

Titre : nom sous lequel on désigne une œuvre (voir intitulé).

Tranche : désigne les trois côtés du volume (tête, gouttière, queue) qui ne sont pas pris dans la reliure, par opposition au dos.

Tranchefiles : système qui, en tête et en queue du dos, unit les cahiers entre eux ou les cahiers entre eux avec les ais ou bien encore les cahiers entre eux avec les ais et la couverture.

Unité codicologique : volume, partie de volume ou ensemble de volumes dont l'exécution peut être considérée comme une opération unique, réalisée dans les mêmes conditions de temps et de technique.

Variante : chacune des autres leçons, par rapport à une leçon considérée.

Vergeures : marques sur le papier des fils de laiton droits d'une forme à papier tendus à très courte distance les uns des autres parallèlement au grand côté, perpendiculaires aux fils de chaîne.

Version : recension comportant des différences profondes ou caractéristiques avec le texte originel, notamment à la suite d'une traduction ou d'une adaptation.

Vulgate : version d'un texte la plus communément diffusée ou acceptée comme authentique.

Waqf : constituer un manuscrit en *waqf* (ou *ḥabs*) signifie qu'il est devenu, à la suite d'un acte juridique, propriété inaliénable de la bibliothèque d'une institution pieuse (*mosquée, madrasa, zāwiya*), l'usufruit pouvant rester au propriétaire (un manuscrit peut en effet rapporter des revenus, par exemple lorsqu'il est loué à un lecteur, ou à un libraire qui désire en prendre copie). La mention de la constitution en *waqf*, écrite à la main, peut être accompagnée d'un « timbre de *waqf* » (manuscrits persans, ottomans). L'acte est daté, contient le nom et la fonction du rédacteur officiel, ainsi que le nom du donateur et celui de l'institution bénéficiaire. Il est souvent assorti de recommandations précisant que le bien ne peut être vendu, acheté ni déplacé et de formules d'anathèmes à l'intention des contrevenants éventuels. Un grand nombre de manuscrits arabes médiévaux (musulmans mais qui peuvent aussi provenir de milieux chrétiens, en tout cas en Egypte) portent un acte de constitution en *waqf*. L'institution est encore bien connue des Ottomans.

Pour un lexique complet, on consultera le Vocabulaire codicologique de Denis Muzerelle (cf. infra, « Bibliographie »).

Exemples de formules récurrentes trouvées dans les notes et colophons

Marques de possession :

مالكُهُ
- صاحِبُهُ فلان

ملكُهُ
- صار في نوبة العبد الفقير إلى رحمة ربه فلان ابتياعاً
الراجي عفوهُ وغفرهُ بالاشترَاء الشرعي
بالانتفاع

A la suite d'une marque de possession antérieure :

آل ابتياعاً إلى
- [...] ثمّ انتقل بالشرع إلى فلان
دخل في ملك

- من كتب الفقير إلى الغني فلان بن فلان عفي عنهما ← في نوبة العبد الفقير فلان ← ثمّ في نوبة العبد فلان

Marques de lecture :

- طالع فيه فلان - قرأه - نظر ما فيه فلان

Inscriptions de waqf :

- قد وقف هذه النسخة سلطاننا الاعظم والخابان المعظم مالك البرين والبحرين خادم الحرمين الشريفين السلطان بن السلطان الغازي محمود خان وقفا صحيحا شرعيا لمن طالع ونظر واعتبر خلد الله ملكه الامجد حرره الفقير احمد شيخ زاده المفتش باوقاف الحرمين الشريفين غفر لهما

- وقف هذا الكتاب الشيخ مصطفى عاطف بشرط أن لا يخرج من خزائنه

Colophons :

انتهى الكلام
- نجز هذا الكتاب وكان الفراغ من نسخه على يد الفقير ... بمدينة ... سنة ...
للهجرة المباركة والحمد لله وحده والصلوات على خير خلقه محمد وآله وسلامه

Des typologies détaillées de ces inscriptions se trouveront dans l'ouvrage d'A. Fu'ād Sayyid, *al-Kitāb al-'arabī al-maḥtūṭ wa-'ilm al-maḥtūṭ*, en part. vol. 2, p. 399-508, et pour les colophons dans l'article de R. Şeşen, « Esquisse d'une histoire du développement des colophons dans les manuscrits musulmans », in F. Déroche (éd.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient*, p. 190-221 (cf. *infra*, « Bibliographie »).

Bibliographie pour la description et l'identification des manuscrits arabes

Répertoires de manuscrits

- ‘AWWĀD K., *Fahāris al-maṭbū‘āt al-‘arabiyya fī l-‘ālam*, Koweït, 1984.
- BREYDY M., *Geschichte der syro-arabischen Literatur der Maroniten von VII-XVI Jhdt*, Opladen, 1985.
- BROCKELMANN C., *Geschichte des Arabischen Literatur*, 2^e éd., 2 vol. Leyde, 1943-1948, Supplément, 3 vol., 1937-1942.
- GRAF G., *Geschichte der Christlichen Arabischen Literatur*, 5 vol., Vatican, 1944-1953.
- SEZGIN F., *Geschichte des Arabischen Schrifttums bis ca 430H*, Leyde, à partir de 1967, 11 vol. parus.
- STEINSCHNEIDER M., *Die arabischen Übersetzungen aus dem Griechischen*, réimpr. Graz, 1960.
- , *Die arabische Literatur der Juden. Ein Beitrag zur Literaturgeschichte der Araber, grossenteils aus handschriftlichen Quellen*, Francfort, 1902. Réimpr. Hildesheim, 1986.

Catalogues et inventaires de bibliothèques

- DÉROCHE F., *Catalogue des Manuscrits arabes. Les Manuscrits du Coran*. Paris, 1983-1985.
- GUESDON M.-G. et SAUVAN Y., *Catalogue des manuscrits arabes. Deuxième partie. Manuscrits musulmans*, t. V, n° 1465-1685, Paris, 1995.
- HUISMAN A., *Les Manuscrits arabes dans le monde. Une bibliographie des catalogues*, Leyde, 1967.
- ROPER G. (éd.), *World Survey of Islamic Manuscripts*, 4 vol., Londres, 1992.
- VAJDA G., *Répertoire des catalogues et Inventaires de manuscrits arabes*, Paris, 1949.

Répertoires d'éditions de textes

• Editions anciennes :

- SARKĪS Y. I., *Mu‘ğam al-maṭbū‘āt al-‘arabiyya wa-l-mu‘arraba [...] ‘an yawm zuhūr al-ḫibā‘a ilā nihāyat al-sana 1919*, Le Caire, 1928.
- Irak** : *al-Maṭbū‘āt al-nağafīyya*, Najaf, 1966.
- Egypte** : NUŞAYR, A. I., *al-Kutub al-‘arabiyya allatī nuşirat fī Mişr fī l-qarn al-tāsi‘ ‘aşar*, Le Caire, 1990.
- Maroc** : FAWZĪ ‘A., *al-Maṭbū‘āt al-ḥağariyya fī l-Mağrib : fihris ma‘a muqaddima ta’rīḫīyya*, Harvard, 1989.
- Europe** : CHAUVIN V., *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes publiés in l’Europe chrétienne de 1810 à 1885*, 12 vol., Liège, 1892-1922.
- France** : BALAGNA J., *L’imprimerie arabe en Occident (XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles)*, Paris, 1984.
- , *Inventaire des livres arabes imprimés arabes : 1514-1959*, Paris, BnF, 1986.

• **Editions récentes :**

- ABD AL-RAḤMĀN 'A., *Daḥā'ir al-turāt al-'arabī. Dalīl bibliyugrāfi li-l-maḥḥūṭāt al-'arabiyya al-maḥbū'a ḥattā 'ām 1980*, Basra, 1982.
- ŞĀLIḤIYYA M. 'Ī. (éd.), *al-Mu'ğam al-šāmil li l-turāt al-'arabī al-maḥbū'*, 5 vol., Le Caire, 1992-1995, et un suppl. au vol. 2 par 'Umar 'Abd al-Salām Tadmurī, Le Caire, 1997.

Ouvrages généraux de codicologie

- BINEBINE A. C. (éd.), *Le Manuscrit arabe et la codicologie*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1994. [Actes d'un colloque tenu à Rabat du 27 au 29 février 1992].
- DÉROCHE F., *Fichier des Manuscrits du Moyen-Orient datés (FIMMOD)*, et *Nouvelles des manuscrits du Moyen-Orient*, bulletin bisannuel.
- (éd.), *Les Manuscrits du Moyen-Orient: essais de codicologie et de paléographie*, Paris-Istanbul, BnF-CNRS, 1986. (Varia Turcica 8). [Actes d'un colloque tenu à Istanbul du 26 au 29 mai 1986]
- et alii, *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe*, Paris, BnF, 2000.
- et RICHARD F. (éds.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient*, Paris, BnF, 1997. [Actes d'un colloque tenu à Paris les 15-17 juin 1994]
- FU'ĀD SAYYID A., *al-Kitāb al-'arabī al-maḥḥūṭ wa-'ilm al-maḥḥūṭāt* (« Le Manuscrit arabe et la codicologie »), Le Caire, al-Dār al-Miṣriyya al-Lubnāniyya, 1997.
- GACEK A., *The Arabic Manuscript Tradition. A Glossary of Technical Terms and Bibliography*, Brill, 2001.
- HOFFMANN PH. (éd.), *Recherches de codicologie comparée : la composition du codex au Moyen-Age en Orient et en Occident*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1998 [Actes d'une table ronde tenue à Paris les 5 et 6 décembre 1990].
- LEMAIRE J., *Introduction à la codicologie* (Textes, Etudes, Congrès 9), Louvain-la-Neuve, Publications de l'Institut d'Études Médiévales, 1989.
- LEWIS B., s. v. « Daftar » in *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leyde, 1960->
- MANIACI M. et MUNAFO P. (éds.), *Ancient and Medieval Book Materials and Techniques* (Studi e testi 357-358), Vatican, Biblioteca apostolica vaticana, 1993. [Actes d'un colloque tenu à Erice, 18-25 septembre 1992].
- MUZERELLE D., *Vocabulaire codicologique. Répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits*, Paris, 1985.
- ORSATTI P., « Le manuscrit islamique : caractéristiques matérielles et typologie », in Maniaci M. et Munafo P. (éds.), *Ancient and medieval book materials and techniques*, p. 269-331.
- PEDERSEN P., *The Arabic Book*, Princeton, 1984.
- SELLHEIM R., s. v. « Kitāb », in *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd.
- The Conservation and preservation of islamic manuscripts*. Proceedings of the third conference of al-Furqan Islamic Heritage Foundation, 19-18 novembre 1995. Londres, al-Furqan Islamic Heritage Foundation, 1997 [Edition en arabe sous le titre *Şiyānat wa ḥifz al-maḥḥūṭāt al-islāmiyya*, Londres, 1998].
- The Codicology of Islamic Manuscripts*. Proceedings of the second conference of al-Furqan Islamic Heritage Foundation, 4-5 dec. 1993, Londres, al-Furqan Islamic Heritage Foundation, 1995 [Il existe également une édition en arabe].
- WITKAM J. J., *Arabic Manuscripts in the Library of the University of Leiden and Other Collections in the Netherlands. A General Introduction to the Catalogue*, Leyde, 1982.

Matériaux du livre

• **Papyrus :**

- BERTOLINI G., *Le papier à travers les Ages. Du premier âge au recyclage*, Paris, 1999.

- KHAN G., « Arabic papyri », in *The Codicology of islamic manuscripts*, p. 1-16.
 SELLHEIM R., s. v. « Kirtās », in *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leyde, 1960.
 TURNER E. G., *The Typology of the Early Codex*, Philadelphie, 1977.
 WOUTERS A., « From papyrus roll to papyrus codex : some technical aspects of the ancient book fabrication » in *Manuscripts of the Middle East*, 1, 1990-91, p. 9-19.

• **Parchemin :**

- DÉROCHE F., « L'emploi du parchemin dans les manuscrits islamiques : quelques remarques liminaires » in *The Codicology of Islamic Manuscripts*, p.17-57
 — et RICHARD F., « Du parchemin au papier : remarques sur quelques manuscrits du Proche-Orient », in Hoffmann Ph. (éd.), *Recherches de codicologie comparée*, p. 183-197.
 GROHMANN A., s.v. « djild », in *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd.

• **Papier non filigrané:**

- BAVAVEAS M.-T. et HUMBERT G., « Une méthode de description du papier non filigrané (dit oriental) », in *Gazette du livre médiéval*, 17, 1990, p. 24-30.
 BEIT-ARIE M., « The Oriental Arabic Paper » in *Gazette du livre médiéval*, 1996, 28, p. 9-12.
 HUART C. et GROHMANN A., s. v. « Kāghad », in *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd.
 HUMBERT G., « Papiers non filigranés utilisés au Proche-Orient jusqu'en 1450 : essai de typologie », in *Journal Asiatique*, 1998, 286.1, p. 1-53.
 IRIGOIN J., « Les papiers non filigranés : état des recherches et perspectives d'avenir », in Maniaci M. et Munafo P. (éds.), *Ancient and medieval book materials and techniques*, I, p. 265-312.
 LE LEANNEC-BAVAVEAS M.-T., *Les papiers non filigranés médiévaux de la Perse à l'Espagne : Bibliographie 1950-1995*, Paris, CNRS Editions, 1998.

• **Papier filigrané:**

- BRIQUET CH.-M., *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1285 jusqu'en 1600*, 4 vol.[A facsimile edition with supplementary material, by A. Stevenson, Amsterdam, The Paper Publication Society, 1968].
 HEAWOOD E., *Watermarks, mainly of the 17th and 18th centuries*, Hilversum, 1950
 MOSIN V., *Anchor watermarks*, Amsterdam, 1973.
 VELKOV A. et ANDREEV S., *Filigranes dans les documents ottomans. I : trois croissants*, Sofia, 1983.
 ZERDOUN BAT-YEOUDA M., *Les papiers filigranés des manuscrits hébreux datés jusqu'à 1450 conservés en France et en Israël* (Bibliologia 16), Turnhout, Brepols, 1989.
 — , *Les papiers filigranés médiévaux : essai de méthodologie descriptive*, Turnhout, Brepols, 1988.
 — (éd.), *Le papier au Moyen Age : histoire et techniques*, Turnhout, Brepols, 1999.

• **Encres :**

- ABOURICHA N., « L'encre au Maghreb », in *Nouvelles des Manuscrits du Moyen-Orient*, juin 1993, III/1, p. 3-4.
 CHABBOUH M., « Two new sources on the Art of mixing Ink », in *The Codicology of Islamic Manuscripts*, p. 59-76.
 ZERDOUN BAT-YEOUDA M., *Les encres noires au Moyen Age jusqu'au 1600* (Documents, études et répertoires), Paris, IRHT, 1983.

Composition des cahiers

- GUESDON M.-G., « Les réclames dans les manuscrits arabes datés antérieurs à 1450 », in Déroche F. et Richard F. (éds.), *Scribes et Manuscrits du Moyen-Orient*, p. 65-75.

- , « L'assemblage des cahiers : remarques à propos d'un échantillon de manuscrits arabes récemment catalogués » in Binebine A. C. (éd.), *Le Manuscrit arabe et la codicologie*, p. 57-68.
- SIRAT C., « Pour quelle raison trouve-t-on au Moyen-Age des quinions et des quaternions ? Une tentative d'explication », in Hoffmann Ph. (éd.), *Recherches de codicologie comparée*, p. 131-135.

Mise en page

DUKAN M., *La réglure des manuscrits hébreux au Moyen Age*, Paris, 1988.

Reliure

- BARAS E., IRIGOIN J. et VEZIN J., *La reliure médiévale. Trois conférences d'initiation*, Paris, ENS, 1978.
- DÉROCHE F., « Quelques reliures médiévales de provenance damasquine », in *Revue des Etudes islamiques*, 1986, p. 85-99.
- DOIZY M.-A., et IPERT S., *Le Papier marbré*, Paris, 1985.
- DOIZY M.-A., *De la dominoterie à la marbrure : histoire des techniques traditionnelles de la décoration du papier*, Paris, 1996.
- DREIBHOLZ U., « Some aspects of early islamic bookbindings from the Great Mosque of Sana'a, Yemen », in Déroche F. et Richard F. (éds.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient*, p. 15-34.
- GACEK A., « Introduction on the art of bookbinding attributed to the Rasulid ruler of Yemen al-Malik al-Muzaffar », in Déroche F. et Richard F. (éds.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient*, p. 57-63.
- RABY J., *Turkish Bookbinding in the 15th Century : the Foundation of an Ottoman Style*, Londres, 1993.

Encyclopédies, index et dictionnaires d'auteurs et d'oeuvres

- Encyclopédie de l'Islam*, 2^e édition, Leyde, 1960->.
- ḤAĠĠĪ ḤALĪFA, *Kaṣf al-zunūn*, 2 tomes en 4 vol., Istanbul, 1941-1947.
- Index Islamicus*, fondé par J. D. Pearson, Cambridge, 1958-> [index des publications sur la culture arabo-musulmane depuis 1906].
- KAḤḤĀLA 'U. R., *Mu 'ġam al-mu'allifīn*, 15 vol., Beyrouth, 1957-1967.
- , *A'lām al-nisā'*, 5 vol., Damas, 1958.
- al-ṬIHRĀNĪ A., *Ṭabaqāt a'lām al-šī'a*, 7 vol., Najaf-Beyrouth, 1954-1971.
- ZIRIKLĪ Ḥ., *al-a'lām*, 2^e éd., 10 vol. Beyrouth, 1954-1959.

Divers sites internet peuvent être utilisés pour la documentation :

www.al-waraq.com : pour la recherche de termes dans les sources arabes

Catalogues de bibliothèques :

lbs.leidenuniv.nl (Université de Leyde)
www.bnf.fr (Bibliothèque nationale de France)
catalog.loc.gov (Congrès des Etats Unis)

Filmothèques de manuscrits

Paris : Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT). Section arabe. 52, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris.

Le Caire : Institut des manuscrits arabes photographiés (Ligue arabe, ALECSO). Un catalogue imprimé est publié.

Revue spécialisée sur les manuscrits

Manuscripta Orientalia. International Journal for Oriental Manuscript Research. Publié par l'Institut Oriental, branche de Saint-Petersbourg, Saint-Petersbourg, 1995->

Nouvelles des manuscrits du Moyen-Orient. Paris, 1991->

Manuscripts of the Middle East. Leiden, Ter Lugt Press, 1986->

Mağallat Ma'had al-maḥḥūṭāt al-'arabiyya. Le Caire, 1955->

NB. Il existe un fichier des incipits des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale de Paris par Georges Vajda. Il est consultable au département des manuscrits orientaux de la BnF et en copie à la section arabe de l'IRHT.